

# LE SPORT TOURANGEAU EN DEUIL JACQUES LACHEZE N'EST PLUS



De gauche à droite : MM. Lachèze, Monnier et Thillot

Tours. — On ne reverra plus Jacques Lachèze. On ne repèrera plus sa blanche chevelure dans le coin habituel des arbitres à l'extrémité des gradins du palais des Sports. On ne le retrouvera plus à la table du comité

On ne rencontrera plus le jovial Jacques au cours des troisièmes mi-temps nocturnes de la rue Colbert parmi les officiels de service, les soirs de galas internationaux.

La maladie, longue et insidieuse, a eu raison mercredi soir de ce serviteur du sport qui ne laisse que des regrets. Il était âgé de 79 ans.

Jacques Lachèze a partagé sa vie entre deux passions : son métier et le sport. La confection l'amena de Paris à Vichy, puis à Blois où il géra les établissements « Le Forgeron » avant d'en devenir le directeur général de 1935 à la guerre. Il n'attendit pas cette dernière pour venir s'installer à Tours où par la suite, il allait créer l'entreprise familiale de la rue du Cygne.

Sa passion pour le sport devait trouver parallèlement un double support : au sein de la F.S.C.F. (Fédération Sportive et Culturelle de France) dont il fut pendant plus de vingt ans membre du comité central et parmi les basketteurs où il devait se tisser un solide réseau d'amitié.

Dirigeant de l'AS Cabane d'abord, puis membre du Comité Directeur du C.E.S.T. depuis 1956, date de la création du club, il en assura la vice-présidence générale de 1962 à 1967 en parfaite harmonie avec M. Raffin, son président. De 1956 à 1962 il présida aux destinées de la section basket.

Cette activité le mena tout naturellement au comité départemental F.F.B.B. dont il devint le secrétaire général actif, le responsable chaleureux et attentif des espoirs et à la Région Fédérale. D'abord président de la Commission Technique Régionale, il en fut ensuite le vice-président actif et siégea au Comité Directeur de la F.F.B.B.

Image parfaite du désintéressement, Jacques Lachèze, personnifiait le bénévolat au niveau de l'encadrement. Aucun appel ne le laissait indifférent. C'est sans doute ce qui le mena à la charge de secrétaire général du Comité Départemental des médaillés du sport (A.N.M.E.S.P.).

départemental d'Indre-et-Loire, traquant minutieusement les détails d'une organisation ou encore dans la salle du foyer des cheminots remettant les coupes aux équipes lauréates du département.

Aussi respectueux des règlements que persévérant dans ses options, Jacques Lachèze se rejoissait d'avoir amené au sport ses deux filles, Jacqueline et Christiane et ses nombreux petits-enfants. Médaille d'or de la Jeunesse et des Sports et médaille d'or de la F.F.B.B., Jacques Lachèze, « papa Lachèze », comme ses amis l'appelaient familièrement aura indiscutablement marqué le sport tourangeau qui en lui perd un grand dirigeant. La collectivité sportive, elle, a perdu un ami.

A sa veuve et à toute sa famille, nous présentons nos condoléances émues.

Les obsèques ont eu lieu le samedi 12 janvier à 14 h. 30 en l'église Saint-Pierre-Ville à Tours.

XX

Samedi 12 janvier 1985, à l'heure où débutaient sur les terrains de Basket les rencontres des petits, nous nous retrouvions pour tenir une dernière fois compagnie à notre Papa LACHEZE.

Grande était notre peine.

La présence d'une foule nombreuse, parmi laquelle on découvrait des visages jeunes et d'autres moins, témoignait, s'il le fallait, du rayonnement de notre ancien, de ses contacts et amitiés au travers des départements comme au fil des générations de basketteurs.

D'autres amis n'ont pu se joindre à nous, d'autres encore, y compris hors de nos frontières, n'apprendront que dans quelque temps sa disparition, et, avec émotion, se souviendront de lui.

Il a marqué tous ceux qui l'ont côtoyé.

Au travers des articles de la presse locale, régionale ou nationale vous avez pu lire qui était Jacques LACHEZE.

Un autre témoignage vous est confié dans les lignes qui suivent par un ancien.

Jacques Lachèze tenait à ce que notre Comité Départemental, notre siège, notre vitalité soient exemplaires à l'image de son dévouement.

Pour lui, pour tous les jeunes basketteurs qui nous suivent et qu'il aimait profondément, continuons malgré ce pincement qui nous tiraillera en franchissant la porte du Comité.

Le Président  
TERSAC.

XX

Notre ami Jacques n'est plus... Cette triste nouvelle a frappé de stupeur le monde du sport.

Il nous a quittés discrètement au crépuscule d'une froide journée d'hiver.

Nous avions peine à croire cette information et pourtant il fallait se rendre à l'évidence.

La personnalité de notre Ami avait estompé, depuis longtemps déjà, l'hypothèse qu'un jour il nous quitterait.

Aujourd'hui, nous sommes devant cette réalité. Il nous sera désormais difficile de ne plus le rencontrer sur notre chemin quotidien.

Ce chemin déjà si long où nous avons pu mesurer souvent son grand dévouement, son dynamisme, et cette grandeur d'âme qui le caractérisait.

Le Basket était tout simplement sa vie, il l'assumait avec une passion débordante, en nous donnant l'exemple en de nombreuses circonstances.

C'est peut-être pour nous un soulagement que de rappeler la popularité de notre « Pépé Lachèze », ses amis du quartier Colbert l'avaient promu au grade de « Sherif » depuis

Sous des aspects parfois autoritaires, se cachait l'homme animé d'une profonde sensibilité.

Nous le savions bien sûr et c'est pourquoi nous lui pardonnions volontiers certaines de ses attitudes où cette sensibilité se trouvait en contradiction avec son côté autoritaire.

Dans sa longue vie de labeur, et de dévouement, il savait « maquiller » ses angoisses, d'autant mieux qu'il se retrouvait très souvent au sein de notre vie associative qui était pour lui « sa drogue ».

Il a travaillé près de nous sans relâche jusqu'aux derniers instants de sa vie.

Voici quelques semaines, nous devions nous rendre à l'évidence, le mal qui le frappait faisait son œuvre sournoisement, il en était conscient. N'avait-il pas déclaré à quelques intimes, je cite :

« Je crois que le destin vient de me tracer la dernière ligne droite de ma vie auprès des miens, et auprès de vous... » et, après un temps, et avec nostalgie, « j'ai peut-être été exigeant, mais je dois aujourd'hui m'incliner. »

Il est bien sûr difficile d'ajouter un mot à cette brève confidence, si ce n'est que pour rapporter le dernier ordre qu'il donna à son entourage médical, par lequel on devait arrêter toute assistance sur le champ. Il trouva encore la force de remercier son entourage pour le dévouement dont il fut l'objet, avant de s'endormir à jamais.

A travers notre peine, nous souhaitons que son exemple puisse être suivi encore longtemps par tous ceux qui, animés par l'idéal sportif, s'inspirent pour que notre vie associative puisse prendre des reliefs plus éclatants encore.

Ce sera notre façon, à nous, de lui dire merci.

Nous ne pouvons te dire adieu mon cher Jacques... Mais tout simplement te dire combien restera cher en nos cœurs...

TON SOUVENIR.

Henri CHEVRET.

*Le Reveil du Centre.*

*le 1/02/1985*